

Envolée des marchés pendant que les Etats-Unis votent

PARIS (AFP) - Les marchés boursiers affichaient mardi de fortes hausses, encouragés par la fin prochaine du suspense entourant l'élection du nouveau président américain, alors que les Européens s'efforçaient d'accorder leurs violons face à la crise.



Tableau des résultats de la Bourse de Tokyo, le 4 novembre 2008 (© AFP - Yoshikazu Tsuno)

Les premiers résultats de l'élection présidentielle américaine, qui doit départager le démocrate Barack Obama et le républicain John McCain, sont attendus mercredi vers 04H00 GMT.

Les Bourses mondiales anticipent une victoire d'Obama, largement en tête dans les sondages.

A Wall Street, vers 18H45 GMT, le Dow Jones et le Nasdaq gagnaient respectivement 3,04% et 2,85%.

Les marchés européens ont rebondi mardi, après une séance plutôt attentiste la veille.

Paris a gagné 4,62%, Londres 4,42%, Francfort 5,0%, Milan 6,86, et Madrid 5,36.

Plus tôt dans la journée, Tokyo avait terminé en hausse de 6,27%, une tendance qui était cependant exacerbée par la faiblesse du volume des échanges. Hong Kong a gagné 0,28%, tandis que Shanghai a cédé 0,76%.

"Les investisseurs pensent que lorsqu'on aura mis la campagne et l'aigreur des discours derrière nous, l'environnement financier et économique sera plus léger et plus agréable", déclarait Hugh Johnson, président de Johnson Illington Advisors.

"J'espère du résultat électoral un grand regain de confiance dans l'économie mondiale", a déclaré le chef du gouvernement socialiste espagnol, José Luis Rodriguez Zapatero.

"A Wall Street comme à Paris, les volumes (de titres négociés, ndr) restent très faibles", tempérait cependant Wilfried Beau, gérant d'actions chez Meeschart Gestion Privée.

Résolument optimiste, la banque d'affaires américaine Morgan Stanley, estime que le moment est venu d'acheter à nouveau des actions: "La baisse du marché est derrière nous", affirme-t-elle.

Les prix du pétrole ont eux aussi bondi, soutenus par une glissade du dollar qui rend moins chères les matières premières. Vers 18H00 GMT le baril de brut s'échangeait en hausse de 5,97 dollars à 66,45 dollars à Londres et prenait 6,49 dollars à 70,40 dollars à New York.

Et l'euro est monté en flèche, repassant au-dessus d'1,30 dollar à la faveur d'un regain de confiance. Vers 17H00 GMT, il s'échangeait à 1,3002 dollar, contre 1,2643 dollar lundi.

Marchés financiers et responsables politiques anticipent une baisse des taux directeurs jeudi de la Banque centrale européenne et de la Banque d'Angleterre afin de soutenir la croissance.

"La réduction des pressions inflationnistes (...) nous laisse espérer une modification dans les jours qui viennent en matière de taux d'intérêt", a déclaré la ministre française des Finances Christine Lagarde, dont le pays préside l'Union européenne.

En Australie, la banque centrale a baissé dès mardi son principal taux d'intérêt de trois quarts de points à 5,25%.

La Commission européenne prévoit désormais une entrée en récession de la zone euro dès cette année, avec un recul du PIB sur les trois derniers trimestres, ainsi qu'une croissance quasi-nulle en 2009.

L'agence de notation Fitch estime quant à elle que l'économie mondiale "entre dans une récession sévère": elle table sur une contraction forte des économies avancées, un ralentissement brutal des économies émergentes et une croissance planétaire d'à peine 1% l'an prochain.

Le chef de file des ministres des Finances de la zone euro, le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker, a souligné que les Européens devaient "prendre des mesures ciblées pour que, sur le court terme, nous ne glissions pas vers un stade de récession prononcée, voire vers une véritable dépression".

Aux Etats-Unis, le président de la Banque de réserve fédérale de Dallas, Richard Fisher, a plaidé pour un nouveau plan de relance budgétaire qui compléterait les efforts de la banque centrale pour aider l'économie américaine à redémarrer.

Le gouvernement allemand doit adopter mercredi un ensemble de mesures de soutien à l'économie d'un coût total estimé entre 25 et 30 milliards d'euros, qui comprend notamment des déductions fiscales et un programme d'investissement dans les infrastructures routières.

Réunis à Bruxelles, les 27 ministres des Finances européens se sont par ailleurs mis d'accord sur les grands principes de réforme du système financier international qu'ils défendront lors du sommet du G20, à savoir plus de transparence et de régulation de la finance mondiale et un rôle renforcé pour le FMI.

Ce sommet qui réunira le 15 novembre à Washington les principaux pays industrialisés et émergents, sera précédé samedi à Sao Paulo d'une réunion des grands argentiers de ces mêmes pays.

En tournée dans le Golfe, le Premier ministre britannique Gordon Brown a assuré que plusieurs monarchies pétrolières étaient prêtes à apporter des contributions au Fonds monétaire international (FMI) afin que ce dernier puisse venir en aide aux pays touchés par la crise.

Continuant de voler au secours des pays en difficulté, le FMI doit examiner mercredi une demande de l'Ukraine d'un prêt de 16,5 milliards de dollars, après avoir déjà aidé l'Islande, la Hongrie, le Kirghizstan ou le Malawi.

Les ministres des Finances de l'UE ont approuvé mardi un prêt de 6,5 milliards d'euros à la Hongrie, dans le cadre de l'enveloppe d'aide de 20 milliards d'euros conclue avec le FMI et la Banque mondiale.

La journée de mardi a apporté son lot de mauvaises nouvelles économiques.

Selon le cabinet d'études économiques Moody's Economy.com, trente Etats fédérés aux Etats-Unis étaient en récession en septembre, et 19

autres menaçaient d'y tomber dans les prochains mois.

En Allemagne, les nouvelles immatriculations automobiles ont chuté de 8% en octobre pour s'établir à 258.800 unités. Le constructeur allemand BMW a d'ailleurs renoncé à toute prévision pour 2008 et annoncé une nouvelle réduction de sa production, tout comme le Tchèque Skoda.

L'Espagne a de son côté annoncé une hausse de 7,3% du nombre de chômeurs en octobre.

Selon la Commission européenne, le taux de chômage dans la zone euro pourrait passer de 7,6% en 2008 à 8,7% en 2010, soit deux millions de chômeurs supplémentaires.

Publié le: 04/11/2008 à 21:08:34 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/envolee-marches-a146425.html>